

# VALÉRIE BOURGAULT-BÉLAND

514-224-2069

[vbourgaultb@gmail.com](mailto:vbourgaultb@gmail.com)

[www.valeriebourgaultbeland.com](http://www.valeriebourgaultbeland.com)



## BIOGRAPHIE

Valérie Bourgault-Béland est une artiste visuelle émergente qui est née, qui vit et qui travaille à Montréal. Elle a complété une technique en métiers d'art, profil maroquinerie, en 2019 et a récemment gradué d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal. Son travail, qui aborde notamment les thématiques du corps, de l'autoreprésentation ou de la matérialité, navigue essentiellement entre la peinture, la sculpture et l'installation. Par sa démarche pluridisciplinaire, elle cherche à créer des ponts entre une pratique artistique contemporaine et un savoir-faire artisanal. Depuis 2020, Valérie Bourgault-Béland participe à différentes expositions collectives, dont le Festival des arts visuels et médiatiques de Bromont, en partenariat avec la Galerie La Chapelle (2022), Passage à découvert à la Galerie de l'UQAM (2022) et Fleurs sauvages à l'Écomusée du fier monde(2020). Elle présente actuellement son travail dans le cadre d'une exposition individuelle au Salon des avocats du Palais de justice de Montréal jusqu'en avril 2023. Récipiendaire du Prix Jean Pître et Claude Leclerc et du Prix de la relève artistique du Palais de justice de Montréal en 2022, elle travaille présentement sur un projet d'exposition individuelle qu'elle présentera à Montréal au printemps 2023.

## DÉMARCHE

Mon travail, qui aborde un nouveau matérialisme, tend à établir un dialogue entre différentes approches artistiques, notamment sculpturale, artisanale et picturale. Par l'entremise d'une exploration formelle, j'explore les limites qu'impose le médium sur le sujet. Autrement dit, par l'exploration d'un même thème à travers différents médiums, je réfléchis à ce que la matérialité peut m'apprendre sur moi-même et ma créativité, et comment celle-ci complémente la lecture du sujet d'un point de vue extérieur. En questionnant les qualités intrinsèques du matériau, j'explore les frontières de plus en plus poreuses qui délimitent les arts contemporains de l'artisanat, réaffirmant non seulement la place du savoir-faire manuel au sein de ma propre démarche, mais proposant surtout une déhiérarchisation des disciplines manuelles dans la sphère artistique. Si l'enjeu du savoir-faire est central dans mon travail, c'est également son rapport au corps que je questionne. Comment les gestes qu'on pose, qui laissent des traces sur la matière et la transforment, nous façonnent-ils nous-mêmes et que peuvent-ils nous apprendre sur notre propre intériorité? Comment la création fait-elle ressortir certains enjeux qui nous habitent discrètement et qui, en émergeant de manière matérielle, deviennent des indicateurs tangibles du moi-intérieur? La notion d'autoréférentialité se révèle sous différentes formes dans ma démarche: tantôt de manière formelle et facilement perceptible, comme dans le cas des autoportraits, tantôt de manière symbolique, notamment par l'autocitation picturale et l'usage de la mise en abîme. L'autoreprésentation devient donc un outil d'analyse me permettant d'investiguer l'espace interstitiel qui distingue l'artiste de sa créativité.